



Le bolley

NUMÉRO 5

OCTOBRE • 1992

SOMMAIRE

DOSSIER HISTOIRE: La disparition de LAZARE BOLLEY

Avant de le voir disparaître, résumons certaines dates de son court séjour au pays.

Arrivé en 1751 à l'âge de 17 ans, il épouse Marie Lanclus dite Lapierre en novembre 1757 puis font baptiser un garçon unique au mois d'août 1758. On voit Lazare occuper deux métiers: boulanger d'abord mais plus tard milicien dans la deuxième compagnie des canonniers bombardiers. Selon nos recherches, c'est justement la guerre qui expliquera son départ précipité, très probablement à l'automne 1759.

DOSSIER FRANÇAIS : De jeunes étudiants, descendants des Bolley de la Bourgogne, rendent visite aux Beulé de l'Amérique.



DOSSIER REPORTAGE: Les Beulé américains font la fête.

Tyson Beulé et son cousin Zachary Beulé, tous deux petits-fils d'Armand Beulé de Lewiston (Maine), nous envoient leurs bons saluts et leurs grands sourires, directement des Etats.

Hye, boys!

A voir, en pages 9, 10 et 11, des photos du GRAND RASSEMBLEMENT 1992.

L'ARTILLERIE COLONIALE FRANÇAISE AU CANADA en 1759.

"...tout à côté de la milice coloniale mais sans en faire partie on y trouvait une compagnie coloniale d'artillerie comprenant cette année soixante hommes et remplacée en 1757 par deux compagnies de cinquante hommes chacune. Comme les miliciens, les bombardiers coloniaux recevaient l'équipement, l'habillement, la ration alimentaire du Roi, mais pas de paie." Traduit de: MONTCALM and WOLFE, de Francis Parkman.

A PROPOS DES CANONS

"...lors de l'engagement des Plaines d'Abraham, Montcalm fit disposer à la hâte quelques pièces de canon près de la porte Saint-Louis, le long du chemin Ste-Foy et le long de la Côte d'Abraham, des canons de douze, six et quatre de calibres avec poudre et balles."

NOS RACINES, no. 27, page 517

NDLR:

1- Le calibre s'exprime ici en grosseur de boulet, soit 6 et 4 livres, l'ancienne livre française, bien sûr. Il existait un modèle de canon plus petit que les troupes pouvaient déplacer lors des expéditions. Aussi un modèle plus gros, tels les 24 de Le Mercier et ses hommes à la pointe de l'Île d'Orléans le 29 mai 1759 et qui firent très peu de dommages aux navires anglais.

2- Leur nombre? Peut-être pas plus nombreux que les canonniers eux-mêmes. On s'en est très peu servi pour répondre aux deux mois de bombardements de la ville de Québec en 1759, si ce n'est lors du débarquement des troupes de Wolfe.



MERCIEMENTS à la revue NOS RACINES que je relis toujours avec le même plaisir. Le grand titre HISTOIRE VIVANTE DES QUÉBÉCOIS lui convient parfaitement car l'histoire y est démystifiée et rendue accessible à tous. Enfin, pour cette période mouvementée où nous avons perdu la trace de notre ancêtre LAZARE BOLLEY, je recommande fortement la lecture des numéros 26, 27 et 29.

Yvan Beaulé, archiviste

1759-60: LA DISPARITION DE LAZARE BOLLEY.

ENTRÉE EN MATIÈRE.....

Traiter ce sujet n'est pas facile car en plus de ne pas savoir par où commencer on ne sait pas quel ton donner au récit. S'agit-il d'un banal fait divers? D'un évènement important en même temps que triste? On a vraiment de la difficulté à se décider. Je l'entreprends quand même aujourd'hui sans pourtant avoir trouvé réponse à mes questionnements. Je me risque.

Faut dire que le sujet me fait aussi un peu peur car il s'agit de répondre le plus correctement possible à une question qui m'a très souvent été posée depuis le tout début de mes recherches en 1979, c'est-à-dire "qu'est-il advenu de Lazare?..."

Pour être franc, je me suis parfois demandé si ça valait vraiment la peine de passer autant de temps à rechercher les traces d'un jeune milicien pris malgré lui dans les tourmentes militaires d'une guerre franco-britannique d'il y a plus de deux siècles. Tout cela pour dire que la tentation de tout abandonner est souvent venue tenter mes heures de bibliothèques. Si je n'ai pas abandonné c'est sans doute dû à la soif de curiosité du "chercheur" doublée des traits d'entêtement apparemment héréditaires chez les...Beaulé.

ET PUIS, UNE QUESTION DE MÉTHODOLOGIE.

Rechercher quoi, le canonnier lui-même ou le père de famille? Relater quoi? Ses faits militaires? Mais si on trouve peu, quoi dire alors? Inventer? Romancer? Ou encore pour épater les lecteurs ou pour remplir des paragraphes, refaire tout le récit, pas toujours rose ni glorieux, de ces dernières épisodes de guerre à Québec et en Nouvelle-France? Qu'on se rassure, ce n'est pas mon intention.

Je me suis quand même attelé à la lecture et à la re-lecture des deux principaux récits du grand siège de Québec du début de l'automne de 1759: d'abord celui des archives religieuses et surtout celui rédigé par de Montbeillard, le secrétaire particulier de monsieur de Montcalm.

POUR Y TROUVER QUOI?

Aucune mention particulière des faits et gestes du jeune canonnier Lazare Bolley. Cependant, on peut y suivre les officiers.

Je me suis donc intéressé aux allées et venues des deux principaux commandants des troupes d'artillerie soit Le Mercier et Lusignan, dans des opérations militaires auxquelles Lazare aurait pu avoir participé.

Pour ce qui est de Le Mercier, rien de très spectaculaire: des tentatives toujours ratées de mettre le feu aux bateaux ennemis et de curieuses "missions de négociations" auprès des commandants de ces mêmes bateaux. Il m'est arrivé de souhaiter que Lazare ne soit pas de son groupe, quand j'apprenais plus tard, que suite à son procès en 1763, ce monsieur "de grande confiance" allait faire trois ans de Bastille en France pour s'être mis millionnaire dans ses fonctions de responsable des entrepôts de victuailles à Québec.

Quant à Lusignan, commandant d'importantes troupes de miliciens et d'artilleurs, on retrouve sa signature au bas de l'acte de capitulation de la ville de Québec, le 17 septembre 1759. On voit d'ailleurs souvent son nom associé à la "deuxième compagnie des canonniers bombardiers", corps militaire auquel Lazare était rattaché, un bataillon justement posté sur les Plaines le jour de la grande bataille. J'aime mieux croire, et même souhaiter, que mon ancêtre travaillait sous les ordres de ce monsieur, assez honorable celui-là pour devenir plus tard gouverneur de la Guyane française.

ET PUIS APRES?

Les registres paroissiaux de l'Hôpital Général de Québec. Je me suis réjoui de constater que le nom de Lazare Bolley n'apparaissait pas sur la liste des quelque trois cent militaires inhumés au cimetière de l'hôpital entre le 16 et le 19 septembre de la même année.

Il reste toujours l'hypothèse des paroisses de la rive sud: Lévis, Beaumont et St-Vallier là où des artilleurs ont été postés durant la même période. Le fait qu'on retrouvera Marie Lanclus dans cette dernière paroisse quelques années plus tard peut laisser croire que Lazare aurait été membre des troupes qui y étaient cantonnées et qu'on retrouverait l'explication de sa disparition dans cette note de Napoléon Goulet dans la **Nécrologie de St-Vallier de Bellechasse**:...."entre 1754 et 1761, il manque plusieurs sépultures d'hommes probablement décédés sur le champ de bataille". Encore absence de preuves.

MAIS, enfin....

Et puis, un bon jour, j'ai décidé d'arrêter de fouiller les cimetières pour donner plutôt ma croyance à certains documents paroissiaux qu'on étudiera ci-après et qui prouveront l'état encore "matrimonial" de Marie Lanclus (Lapierre) en 1762.

De plus, en rejetant l'hypothèse de l'inhumation je m'accrochais définitivement à l'idée d'une disparition pure et simple, beaucoup plus plausible dans les circonstances, en même temps que beaucoup plus près de la "tradition orale". Bien oui, nos grands-pères nous ont transmis des versions historiques qui tournent toutes autour d'un "retour vers la France", comme prisonnier de guerre ou autrement.

Entre parenthèses, j'ai un grand respect pour la tradition orale car j'ai appris à démystifier le temps et à raccourcir les siècles, du moins dans ma tête. En fait, quand mon grand-père Alfred Beaulé (1851-1940) nous laissait des notes écrites en 1931, il pouvait vraiment les avoir reçues de son grand-père Jean-Baptiste (1795-1862) qu'il a connu; ce dernier étant un des fils de Jacques Bolley (1758-1832). Pas vrai que c'est court, deux siècles?

Pour être franc, il y a une version que j'ai cru bon de raccourcir et vous comprendrez pourquoi. Cette histoire voulait que Marie Lanclus serait elle aussi partie pour la France et... "qu'elle serait revenue, avec le bébé, dans une longue marche à travers les forêts, de Boston à Québec". C'est peut-être par jalousie que je suis porté à "discarter" ce dernier bout car je serais alors obligé d'admettre qu'elle était meilleure que moi "dans les bois". La tradition orale a toujours une tendance à amplifier les exploits et les capacités des ancêtres, mais tout de même... Passons.

Même que certains grands-pères ont dit que Lazare serait retourné dans son pays pour s'occuper de vignes dont il avait hérité. Encore des dires sans preuves mais il reste qu'il est établi que sa parenté possédait à ce moment-là des vignes dans la région immédiate de Semur, en Bourgogne.

OUF!!!...enfin la conclusion

Les pages qui vont suivre analyseront des documents et mèneront à la conclusion que je fais mienne depuis quelques années à savoir que **Lazare serait retourné en France comme prisonnier de guerre dès 1759 et que Marie Lanclus n'aurait pas fait le voyage avec lui. Il y aurait cependant eu des contacts par après puisqu'on savait ici en 1781 que Lazare était décédé. C'est tout.**

Le bulletin LE BOLLEY sera toujours là pour corriger ou ajouter si des découvertes de documents nous demandaient un jour de le faire.

Décédé, où et quand, ce Lazare? Je ne sais pas et je ne saurai probablement jamais. Voyez-vous, il faut faire des choix dans la vie, le mien étant que je ne pouvais pas passer ma vie à tenter de suivre sa piste en France ou dans les colonies tout en espérant avoir encore assez de temps pour retracer, "cataloguer" et possiblement rencontrer ses milliers de descendants en Amérique.....Réaliste, je crois.

Yvan Beaulé, archiviste.

Des documents montrant la disparition ou du moins l'absence de LAZARE BOLLEY, après 1760.

Paroisse St-Vallier de Bellechasse

quatre-vingt-dixième

Baptême l'an mil sept cent soixante deux le vingt de septembre a été baptisée par nous ptre curé de St Vallier Marie Barbe Guillemet fille de Pierre Guillemet et de Marie Roy sa légitime épouse le parrain a été Jean Baptiste Guillemet grand perre de lenfant la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Beaulé la quelle a signé de sa main et jour que dessus

Baptême de Marie Barbe Guillemet

--- l'an mil sept cent soixante deux le vingt de septembre a été baptisée par nous ptre curé de St Valliers Marie Barbe né de ce jour fille de Pierre Guillemet et de Marie Roy sa légitime épouse le parrain a été Jean Baptiste Guillemet grand perre de lenfant la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Beaulé, laquelle a signé, le parain a déclaré ne scavoir signer de ce requis.
marie lapiere

Baptême l'an mil sept cent soixante quatre le dix sept de février a été baptisée par nous ptre curé St Vallier Marie Marguerite né de ce même jour fille de Jean Baptiste Guillemet et de Marguerite Fradet sa légitime épouse, le parrain a été Augustin Roy et la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Bolet la quel a signer lans et jour que dessus

Mari Pierre Lasrd

Rondeau ptre

Baptême de Marie Marguerite Guillemet

--- l'an mil sept cent soixante quatre le dix sept de février a été baptisée par nous ptre curé St Vallier Marie Marguerite né de ce même jour fille de Jean Baptiste Guillemet et de Marguerite Fradet sa légitime épouse, le parain a été Augustin Roy et la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Bolet la quel a signer lans et jour que dessus-----

marie pierre lasrd

Rondeau, ptre

Baptême l'an mil sept cent soixante cinq le vingt sept de janvier a été baptisé par nous ptre curé St Vallier Antoine né de ce même jour fils de Jean Baptiste Roy et de Marie Joseph Mercier sa légitime épouse, le parain a été Antoine Blanchet et la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Beaulé qui as signer

Rondeau ptre

Mari Lapiere

Baptême d'Antoine Roy

--- l'an mil sept cent soixante cinq le vingt sept de janvier a été baptisé par nous ptre curé à St Vallier Antoine, né du même jour fils de Jean Vallier Roy et de Marie Joseph Mercier sa légitime épouse, le parain a été Antoine Blanchet et la marraine Marie Lapiere femme de Lazard Beaulé qui as signer

Rondeau, ptre

mari lapiere

NOTES: Dans le premier texte, l'orthographe Beaulé est purement accidentel; il ne s'imposera qu'en 1795. Dans le deuxième texte, il semble que Marie Lapiere a voulu y ajouter le nom de Lazare.

SEPTEMBRE 1759: QUÉBEC, une ville détruite et désertée...

La situation est telle que tout le monde doit partir. Pour Marie Lanclus (Lapierre) c'est le départ vers St-Vallier de Bellechasse, là où on la retrouve en 1762.

Témoignages sur l'état de la ville

(17 septembre 1759)..."...d'abord, les citoyens qui n'ont pas fui durant le siège sont invités à partir [...] ...la situation est lamentable et il reste des rations pour à peine quelques jours."

HISTOIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC,
Hare-Lafrance-Ruddel, page 106.

(21 septembre 1759)..."...c'est à ce jour qu'on vit sortir du fond des bois nos pauvres femmes, traînant après elles leurs petits enfants, mangés de mouches, sans hardes et criant la faim. Quel coup pour elles qui ne savent pas si elles ont encore des maris et où ils les prendront."

JOURNAL de FOLIGNÉ.

Et puis, c'est le départ des militaires.

Pour le soldat Lazare Bolley il y aura, dès les lendemains de la défaite, plus d'une occasion de départ ou plutôt, disons, de déportation. En voici quelques-unes:

NOS RACINES, pages 523 et 524:

"... la garnison de la ville, composée de troupes de terre, de marine et de matelots sortira de la ville avec armes et bagages [...] et sera embarquée le plus commodément possible pour être mise en France au premier port. Les quatre vaisseaux de transport partiront le 20 septembre.

NOS RACINES, page 526:

UN VOYAGE DE GROUPE

Comme il est impossible que la flotte de l'amiral Saunders hiverne à Québec, la majeure partie des vaisseaux quitte la rade et fait voile vers l'Angleterre, le 18 octobre. Environ 250 Canadiens font le voyage à titre de prisonniers de guerre. Plusieurs d'entre eux avaient été capturés lors de l'engagement sur les Plaines d'Abraham. Le témoignage d'Alexis Dumontier, demeurant à Saint-Thomas de Montmagny, nous révèle les pérégrinations du groupe:

< 1 - Qu'après avoir été faits prisonniers à Québec, le 13 septembre 1759, nous avons été mis dans un transport tous ensemble quelques jours et qu'après nous avons été divisés pour être remis dans d'autres bâtiments.

< 2 - Que tous les Canadiens prisonniers ont été passés en revue deux ou trois fois devant que de passer en Angleterre, et qu'après lesdites revues ils ont été tous embarqués sur ces vaisseaux de guerre et conduits à Plymouth.

< 3 - Qu'étant arrivés à Plymouth, on nous a fait tous débarquer et conduire en prison où nous sommes restés quatre mois, et après lesdits quatre mois, nous avons été conduits à Dieppe, port de France.

< 4 - Qu'étant arrivés à Dieppe, avec tous les prisonniers, M. Lacolombière-Lacorne m'a chargé de faire une liste de tous les prisonniers canadiens, que j'ai faite très exactement, sans en omettre aucun.> Il faudra attendre des années (et la paix) pour que bon nombre de ces prisonniers puissent revenir dans leur patrie.

On y fait mention d'une liste de prisonniers qu'il serait bien intéressant de pouvoir consulter un jour, si jamais quelqu'un met la main dessus.

Reconnaissons qu'il n'y a pas encore ici une preuve certaine du départ de Lazare au cours de l'automne de 1759, mais beaucoup et de fortes possibilités.

SEPTEMBRE 1760: Encore des déportations militaires.

Et si Lazare avait évité le "grand désarmement" de l'automne 1759...pour désertre et fuir dans les bois, comme plusieurs miliciens ont fait?

- Oui mais, on ne peut tout de même pas fuir avec son canon...

Et si Lazare avait tout simplement déserté les forces armées?...

- Alors on l'aurait retrouvé quelque part comme civil, toujours époux de Marie Lanclus, avec probablement ... d'autres bébés à faire baptiser dans quelque autre paroisse...

Et s'il avait fui vers Montréal?...

-Alors oui, il aurait pu être de la "cargaison" 1760 avec ceux qui avaient participé à la ré-attaque de Québec par Lévis en avril 1760 ou encore avec les troupes rapatriées suite à la capitulation de Montréal.

Admettons qu'il y a là beaucoup de "si"...

Cette page 180 est tirée de

A TRAVERS LES REGISTRES,
par Cyprien Tanguay.
(Montréal, 1886).

Le présent tableau nous dit que 147 femmes et enfants ont accompagné les 647 soldats et canonniers provenant des troupes coloniales.

Certains ou certaines sont-ils revenus? Probablement, mais sûrement pas avant la signature de la paix en 1763, car ce n'était pas permis.

Enfin, rien nous dit que les présents transports de troupes aient été les derniers.

Ici encore, on devra compter sur les chercheurs pour trouver des listes de passagers qui nous aideraient à répondre à nos nombreux..."si"....

On nous dit que plusieurs chercheurs se sont attaqués à cette besogne depuis longtemps mais que pour l'instant leurs travaux n'ont pas tellement porté fruits.

180		1760.		SEPTEMBRE.	
EMBARQUEMENT DES TROUPES FRANÇAISES A QUÉBEC, EN SEPTEMBRE 1760.					
NOMS DES VAISSEAUX.	TROUPES.	OFFICIERS.	SOLDATS ET CANONNIERS.	MATRELOTS, SERVITEURS, FEMMES ET ENFANTS.	DATE DU DÉPART DE QUÉBEC.
"Bristol Galley"...	Coloniales.....	10	187	43	Sept. 3
"Charles Town"...	Coloniales.....	10	178	22	3
"Yarmouth Packet"...	Coloniales.....	8	80	19	3
"Grandville".....	Coloniales.....	6	76	17	3
"Kingston".....	Coloniales.....	10	126	46	3
"Elizabeth-Mary"...	Béarn.....	10	139	33	6
"Elizabeth".....	Béarn.....	10	92	25	13
"Elizabeth".....	Béarn.....	15	102	28	Vaisseaux pas prêts à partir le 13 septembre.
	Langüedoc.....	15	9		
"Rebecca".....	Langüedoc.....	7	54	20	
	Berry.....	3	30		
"Lady-Mary".....	Langüedoc.....	18	219	57	
	Royal Roussillon...	20	132	26	
"Duke".....	Berry.....	20	65		
"Bro'howod".....	La Reine.....	19	172	38	
"Mary-Jane".....	Guyenne.....	6	67	6	
	Berry.....	2	32		
"Annac".....	Guyenne.....	10	113		
	Berry.....	10	33		
"Young Isaac".....	Guyenne.....	5	67	9	
"Adventure".....	Marquis de Vaudreuil	7	30	100	
"Mary".....	Chevalier de Lévis..	9	30		
"Joanna".....	M. De Bourlamaque..		15		
"James".....	L'Intendant.....				
"Abigail".....	Langüedoc.....		81		
"Jenny".....	La Sarre.....		200		
"Mulberry".....	La Sarre.....		76		
		230	2405	507	

NOTE.—Les autres vaisseaux destinés au transport du reste des troupes n'étaient pas encore désignés. Le "Kingston," frégate de 64 canons devait rendre les troupes en Angleterre où elles devaient être mises à bord d'un autre transport.

LETRE DU CHEVALIER DE LÉVIS.

(Rochelle, 27 novembre 1760.)

Directement de la Bourgogne

Au mois d'août dernier, nous étions vraiment heureux de recevoir cette belle visite de France: Fabien Messelet, fils de Viviane Bolley, Haude Leonetti, fille de Jeannine Bolley et petits-enfants de Fernand Bolley, maire de Magny-la-Ville. Ils étaient accompagnés d'une amie, Marie-Laure Javelier de Dijon.

Ils sont repartis avec de beaux paquets de photos des grands espaces du pays mais surtout avec un bon bagage de souvenirs des familles Beaulé.

Des images et des visages qu'ils garderont longtemps dans les souvenirs; pour en nommer certains, en *Abitibi-Témiscamingue*: Lise et Jean-Guy Langlois de Val d'Or; Jacques et Ginette Beaulé de Noranda; Onil, Josée, Martine et Annie Beaulé de Laverlochère; à *Ville-Marie*: Agathe Beaulé, à *Hull-Ottawa*: Gilles et Lisiane Beaulé ainsi que Roger et Geneviève Beaulé; à *St-Denis de Brompton*: l'abbé Richard Beaulé; à *Piopolis*:



Les jeunes visiteurs français aident Richard Beaulé à déballer les cadeaux venus de Dijon. Ils se souviendront longtemps de l'accueil qui les attendait dans ce chalet de St-Denis de Brompton.

Lucien et Florence Beaulé; à *Lewiston*: Armand Beaulé et Linda Beaulé-Atkins; à *Québec*: Paul et Ghislaine Beaulé de même que Marc et Renée Beaulé; à *Montréal*: Eric, Martin et Marc Beaulé.

quelques lignes pour saluer à nouveau les jeunes voyageurs français en leur demandant de transmettre nos amitiés à leurs parents et sans oublier Marie-Thérèse, la chère mamy Bolley.

Nous voulons profiter de ces

Yvan et Pierrette



À Laverlochère, lors d'un dîner bien amical, une bonne trentaine de convives Beaulé ont eu l'honneur et le plaisir d'applaudir le petit "speech" de Fabien.

LEWISTON (Maine), le 15 août 1992

Le grand rassemblement d'aujourd'hui est organisé par les familles descendantes de Napoléon Beaulé et Honorine Giguère, émigrés aux Etats-Unis au tout début du siècle. (Voir: cinquième génération, famille numéro 49).

Leurs trois fils, Napoléon II, Ludger et David, tous établis à Lewiston, ont donné naissance à 20 enfants, soit 8 garçons et 6 filles.

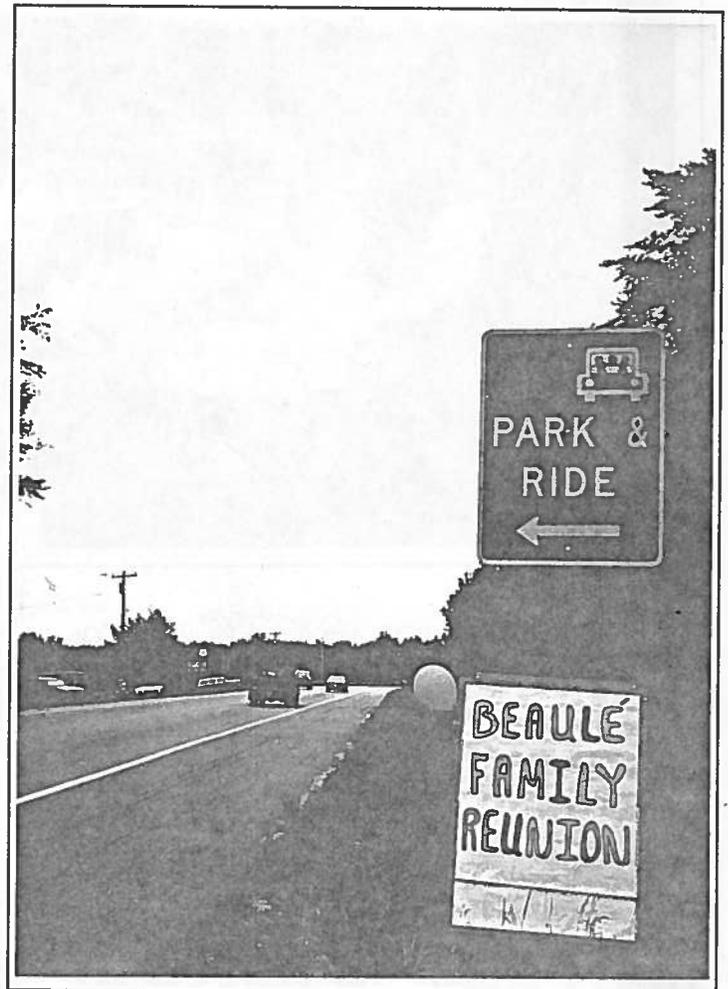
Les 72 petits-enfants de la troisième génération américaine ont "développé la lignée"...ce qui explique la présence en ce jour d'une foule de plus de 300 personnes au Monmouth Fish Game Resort de Lewiston.

Des Beaulé de d'autres lignées ont répondu à l'invitation, tel Clara et André L. Beaulé de Manchester (N-H.), de la famille de Jean Beaulé et Yvonne Laquerre, des descendants de la lignée d'AUGUSTIN.

Se sont joints aussi à la fête les membres de l'exécutif de l'Association des descendants de Lazare Bolley Inc. qui en ont profité pour faire connaissance et aussi pour passer le message du GRAND RASSEMBLEMENT des familles Beaulé en 1994.

"On a hâte de recevoir l'invitation" nous disaient Godefroy, Armand, Robert, Alfred, Gérard, Shirley, Linda, Doreta et bien d'autres. "Vous allez voir des autobus américains à Québec à ce moment-là."

On ne peut en douter à voir l'entrain, l'enthousiasme et la solidarité de ces familles de Beaulé des Etats...





Là-bas, on refait le party à tous les cinq ans. On est toujours heureux de se revoir, de renouer les amitiés, et aussi, bien sûr, de présenter les nouveaux petits Beulé..... "La parenté n'arrête pas de grossir" comme disait Berthe Beulé-Galipeau.

En plus des retrouvailles, des liens avec le passé et avec l'avenir...



Robert Beulé, (à droite), fils de Godefroy Beulé et Marie-Anne Rancourt, montre fièrement à ses fils et neveux les photos des grands-pères, ces braves pionniers des générations passées.

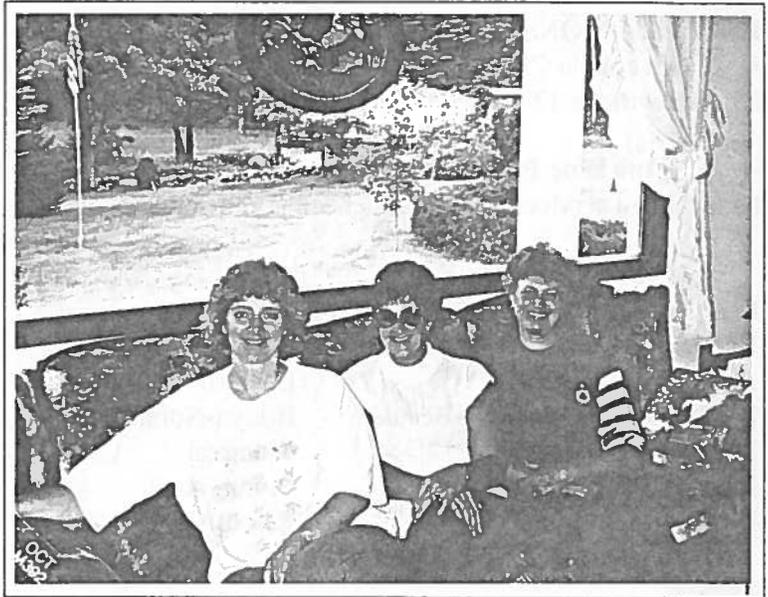


Quant à Léo, (au centre), fils de David Beulé et de Alice Bilodeau, il nous présente ici ses trois fils, soit Roy, Kim et Timothy Beulé. La lignée américaine est bien loin de vouloir s'éteindre et ça promet toujours pour les futurs rassemblements.

UN TRAVAIL D'ORGANISATION MENÉ PAR UNE ÉQUIPE FORMIDABLE... Félicitations.

Dans l'ordre habituel: **Linda Beaulé-Adkins, Doreta Beaulé-Forgues et Shirley Wilder-Beaulé.**

N'apparaît pas sur cette photo: **Sonia Beaulé-Jack**, fille de Gérard Beaulé de la descendance de David Beaulé et Alice Bilodeau.



Thanks to all....

On August 15, 1992, more than 300 descendants of Lazare Bolley gathered in Monmouth, Maine at a local recreational hall. Having planned for nearly a year, the reunion committee was pleased to see the many family members who traveled several miles to attend, coming from different states of U.S., from Canada and even from France. The day-long picnic and activities was enjoyed by all.

Our reunion committee wishes to thank the many, many people who attended. It was certainly a pleasure to meet new members, renew acquaintances and share news of others not able to attend. It was interesting to see family resemblances and note coincidences among extended family members.

Our hope is to have another such reunion in a few years with even more family members attending. Until then, the memories of the 1992 Beaulé Family Reunion will remain fresh in our minds.

Anyone wishing to send ideas, information or other correspondence, please mail to the address below. Again, thank you, one and all!

*Linda Beaulé Adkins,
Doreta Beaulé Forgues,
Shirley Wilder Beaulé,
Sonia Beaulé Jack.*

**REUNION COMMITTEE
P.O. Box 522
Sabbatus ME. 04280**

DE TOUT... DE PARTOUT...

FÉLICITATIONS:

- Au couple Claude Beaulé et Julie Langevin pour la naissance de Audrey, une fille de 6 lbs et 7 onces, née à Loretteville le 13 avril 1992.
- A madame Pierrette Beaulé-Cantin, infirmière pendant 35 ans, qui met son esprit chrétien et son travail bénévole au service des femmes enceintes au centre Naître ou ne pas Naître de Québec.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES:

139	Lise Brouillard-Brazeau	Ste-Thérèse	145	Michel Brouillard	Rollet
140	Gilles Brouillard	La Sarre	146	Renée Beaulé	St-Hubert
141	Paulette Riendeau-Beaulé	Rouyn-Noranda	147	Gaston Lapointe	Gatineau
142	Rosaire Beaulé	Montréal	148	André L. Beaulé	Manchester
143	Irenée Beaulé	Montréal	149	Manon Beaulé	Hull
144	Aline Boulanger	Piopolis			

ERRATUM...milles excuses

La rédaction a constaté avec regret qu'elle avait oublié, bien par inadvertance, la famille de Robert Beaulé dans la liste des descendants d'Amédée Beaulé. La feuille jointe au présent bulletin corrige justement cette erreur. A chacun de la brocher à la bonne place en remplacement de la page 5 du numéro du mois de mai 1992.

Pour réparer un peu, nous nous ferons un plaisir de parler un bon jour des exploits sportifs et culturels de Robert, de Micheline et des enfants...

LES RECHERCHES EN FRANCE...

Elles ont fait un grand pas grâce à la collaboration de la famille Bolley-Messelet de Dijon. Nous en connaissons maintenant beaucoup plus sur la famille de l'ancêtre Lazare Bolley.

En effet, ce dernier aurait eu des frères et des soeurs.

En attendant de traiter plus longuement de ces nouvelles trouvailles généalogiques et historiques nous adressons de grands mercis à Viviane Bolley, à son mari Christian Messelet ainsi qu'à leur fils FABIEN.

LES BOLLEY DE FRANCE POUR LEURS COUSINS BEAULÉ

C'est le gentil message que l'artiste Rémy Bolley de Dijon a inscrit à l'arrière des petits plats de porcelaine que nos jeunes visiteurs français ont apportés avec eux cet été. Un petit souvenir bien touchant pour les familles Beaulé qui les placeront dans leur collection...

CONGRATULATIONS and THANKS.

The BEAULÉ FAMILY REUNION held in Lewiston (Maine) on last August 15th. was a real great success. Over three hundred people attended coming from not less than five States. Congratulations to the three main organizers of the gathering: -Linda Beaulé-Atkins, Shirley Wilder-Beaulé and Doreta Beaulé-Forgues.

The executive board of L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY INC. wishes to see their thanks reach each one of them and at the same time all cousins we shook hands with on that day. We might forget names after months and years but we will never forget the warm welcome...of that magnificent group of Beaulés.